

Un itinéraire de foi

Un aveu pour commencer : que dire à mes frères et sœurs de vraiment nouveau sur ce texte qui nous est si familier ? On peut le lire comme un fait extraordinaire qui manifeste la puissance de Jésus et sa divinité, sans aller plus loin dans la portée de son message. En réalité ce texte fait partie des 3 grands récits de saint Jean, choisis pour accompagner ceux qui vont recevoir les sacrements de la vie chrétienne à Pâques, et pour nous accompagner dans notre marche de carême. Nous sommes donc entraînés dans un itinéraire de reconnaissance de l'identité véritable de Jésus, un itinéraire de foi, avec plusieurs étapes.

La première, c'est Marthe qui nous l'aide à franchir : au départ elle semble regretter que Jésus n'ait pas été là quand son frère était malade : « si tu avais été là », c'est tout à fait à l'image de ce que nous pensons de Dieu censé tout programmer dans nos vies, et à qui on attribue la responsabilité de telle ou telle difficulté, d'une maladie, d'un échec, d'une mort. Marthe ajoute qu'elle reconnaît à Jésus un certain pouvoir sur Dieu : « je sais que Dieu t'accordera tout ce que tu lui demanderas. » « ton frère ressuscitera » lui réplique Jésus, rappelant ainsi la foi juive en la résurrection des morts à la fin des temps. Marthe adhère tout à fait à cela : « je sais qu'il ressuscitera au dernier jour. » Nous aussi nous croyons volontiers à cette résurrection à la fin des temps.

C'est alors que Jésus va demander à Marthe de faire un pas supplémentaire ; en effet il va s'approprier ce qui était l'attribut de Dieu, à savoir faire vivre et mourir ; « je suis la résurrection et la vie. » Les derniers temps, le dernier jour, ils sont là. La vie nouvelle est une réalité dès maintenant, présente en Lui, Jésus. Réalité offerte à celui qui croit en sa Parole : « celui qui croit en moi, même s'il meurt, vivra, et tout homme qui vit et croit en moi ne mourra jamais. » Voilà la grande révélation faite à Marthe, si grande, si neuve, que Jésus prend la peine de lui demander si elle le réalise vraiment : « crois-tu cela ? » Ce qui lui vaut cette réponse magnifique : « oui, Seigneur, tu es le Messie, je le crois, tu es le fils de Dieu. »

Le récit aurait pu s'arrêter là, puisque nous avons le sommet de la révélation de l'identité de Jésus, avec tous ces titres donnés par Marthe ; et la gloire de Dieu dont parlait Jésus au début du texte, est honorée par cette confession de foi de Marthe. Ce n'est donc pas le geste de Jésus par lequel il redonne vie à Lazare, qui est essentiel, c'est la foi professée par Marthe. Et pourtant le récit continue jusqu'à cette sortie miraculeuse du tombeau, non pas pour forcer à croire, mais pour montrer le terme ultime de la foi : « si tu crois, tu verras la gloire de Dieu », dit Jésus à Marthe, et non pas « si tu vois la gloire de Dieu, tu croiras. » Marthe a encore eu un moment d'hésitation quand Jésus a demandé à écarter la pierre qui barrait l'entrée du tombeau : pour elle, il semblait impossible de faire se lever un mort enfermé dans son tombeau depuis 4 jours.

Nous voilà donc invités à notre tour à faire cet itinéraire de foi, c'est-à-dire à mettre toute notre confiance en Jésus, le Messie, le Fils de Dieu. Il s'agit ni plus ni moins de passer d'une croyance vague en un Dieu lointain, un grand horloger, à une foi vivante, une confiance totale en la personne de Jésus. Car elle seule peut nous donner la vie. Cette vie, nous la cherchons, nous la recherchons tous les jours, ne serait-ce que pour nous sortir des tombeaux dans lesquels nous sommes prisonniers, que ce soit celui du chacun pour soi, du mépris de celui qui est différent, du désintérêt de la vie commune et sociale, du découragement devant la difficulté à faire avancer les grandes causes de l'humanité. Aujourd'hui le CCFD-Terre Solidaire nous exhorte à placer nos priorités dans la lutte contre la misère, l'injustice, les rapports inégaux entre les nations. Il nous faut beaucoup de foi pour agir, mais seule la foi en Jésus nous permettra d'avancer et de découvrir la richesse de tout homme et la beauté de notre humanité. Un regard de foi, le regard qui conduit à la vie nouvelle donnée par Jésus mort et ressuscité.

André Jobard